

PAUL «TEX» LECOR (1935)

Paul Lecor, mieux connu sous le surnom de «Tex», doit une grande part de sa notoriété au monde du spectacle. Ses chansons et sa participation à des émissions radiophoniques, notamment les célèbres *Insolences d'un téléphone*, ont fortement contribué à cette popularité. Mais le chanteur-animateur-humoriste est également connu comme peintre. Porte-étendard et défenseur d'une expression artistique s'appuyant sur la tradition paysagiste, il apparaît, dans le milieu de la peinture figurative traditionnelle, comme l'un des artistes les plus significatifs.

Paul Lecor s'adonnera à la peinture bien avant de faire de la scène. Il étudie à l'École des beaux-arts de Montréal pendant huit ans. L'enseignement qu'il y reçoit ainsi qu'une profonde amitié avec le peintre Léo Ayotte exerceront une influence déterminante sur son cheminement artistique. Marc-Aurèle Fortin, Clarence Gagnon et les peintres du Groupe des Sept comptent parmi les artistes auxquels il voue une profonde admiration. Il en est d'ailleurs un digne successeur, car il possède un talent immense.

La vision de l'artiste est, sinon folklorique, du moins fortement empreinte de nostalgie pour une époque aujourd'hui révolue : ces temps où la peinture paysagiste connut de grands bouleversements, évacuant une vision romantique de facture européenne au profit d'une approche tout à la fois plus près de la rude réalité qui est la nôtre et marquée du sceau de la modernité. Ce trait caractéristique est particulièrement remarquable chez les artistes du Groupe des Sept, et notamment dans la peinture de Warren Harris. Pour ces raisons, on ne saurait aujourd'hui qualifier la peinture de Lecor d'avant-gardiste ou simplement de nouvelle. Son approche plastique repose davantage sur l'anecdote, sur la chronique, que sur un jeu de matières mettant en question le sens de la représentation par la peinture.

Tex Lecor est demeuré avec les années un irréductible défenseur de la nature. Ses excursions chez les autochtones, dans le Nord et le Grand Nord, ont souvent inspiré ses tableaux. L'artiste souhaite sans doute que sa peinture témoigne des derniers vestiges d'une nature plus que jamais menacée de toutes parts. Grand voyageur dans les contrées éloignées, il se révèle, un peu à l'image du héros de la littérature Jack London, un témoin privilégié de nos grands espaces sauvages.